

**MÉMOIRE CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET
D'EXPLOITATION D'UN GISEMENT D'APATITE À SEPT-ÎLES
PAR MINE ARNAUD INC.**

Présenté à :
Commission d'enquête du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
(BAPE)

Présenté par :
Jean-François Chapadeau
Sept-Îles (Québec)

Ce 17^e jour de septembre 2013

MÉMOIRE CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET D'EXPLOITATION D'UN GISEMENT D'APATITE À SEPT-ÎLES PAR MINE ARNAUD INC.

Je suis contre le projet de mine d'apatite pour de nombreuses raisons, mais notamment parce que je crois, preuves à l'appui, que le potentiel de la baie en eaux profondes aux abords de laquelle je suis venu au monde est déjà grandement hypothéqué et qu'une mine à ciel ouvert en milieu urbain aura des impacts sur ma qualité de vie et ma santé.

J'ai habité à Montréal de 1995 à 2011, mais, devenu soudainement père monoparental, j'ai cru que Sept-Îles était l'endroit parfait pour m'y installer avec ma fille de 2 ans, à l'époque. N'ayant plus de travail, je me tournai vers les grandes industries du coin. Dès le début, j'ai compris qu'au nom du développement économique l'on pouvait faire à peu près n'importe quoi. Je m'explique et je tiens à préciser que ce n'est pas pour faire le procès de quelque industrie que ce soit. Ce sont des informations pertinentes pour expliquer le sort de la baie.

Les industries entourant la grande baie polluent, en s'armant bien entendu de dispositifs leur permettant de jouer avec l'opinion publique. Voici trois exemples de ce qui se passe actuellement et qui affectent la baie.

Aluminerie Alouette essaie le mieux possible de cacher sous le couvert de la nuit, ses arrêts captation qui laissent s'envoler de gigantesques nuages toxiques. Il arrive parfois qu'une mauvaise planification porte un nuage jusqu'en ville. Alors, on se dépêche de mettre en onde un représentant pour amoindrir la situation, en faisant croire à un simple nuage de poussière. Leurs cheminées ne crachent pas de poussière...

Ensuite, les installations de Cliffs Mine Wabush sont désuètes depuis de nombreuses années déjà et, si vous pouviez les visiter et si c'était en votre pouvoir, vous en demanderiez sûrement la fermeture immédiate. On en a eu la preuve dernièrement avec leur déversement de mazout dans la baie. C'est le même ministère de l'Environnement qui doit nous rassurer de la conformité du projet Mine Arnaud qui venait tout juste de renouveler le permis d'exploitation de Cliffs. Comment cela se peut-il?

Maintenant, venons-en à Rio Tinto IOC, cette compagnie qui laisse encore aujourd'hui, après 30 ans d'inactivité, un lac résiduel situé à 1 km de zones habitées. Leurs transbordements de bentonite ou de fer créent d'énormes nuages qui sont tous dirigés vers la baie, car quand il vente en direction de la ville, ils cessent leurs activités pour épargner leur image. Mais, pas la nuit par contre.

Ajoutez à cela, un port gazier, des transbordements entre bateaux au milieu de la baie et les catastrophes imprévisibles. Notre baie en a déjà beaucoup sur le dos! Je suis assez intelligent pour comprendre que l'on a besoin de l'industrie, mais les projets ne manquent pas dans le coin actuellement, et aussi dans un avenir rapproché. Le site de Mine Arnaud est une zone tampon avec laquelle on ne peut pas jouer.

Nous n'avons pas besoin de n'importe quel projet à n'importe quel prix et surtout pas au détriment de notre santé. Et à ce niveau, je ne suis pas du tout rassuré avec les réponses fournies aux citoyens inquiets par le promoteur et les différents ministères impliqués lors de la 1^{re} partie de l'audience du BAPE tenue à la fin août, à Sept-Îles. Également, lorsque je regarde ce qui se fait par la minière Osisko à Malartic (situation semblable, car mine à ciel ouvert en milieu urbain) et que je vois tous les impacts négatifs sur la qualité de vie et la santé des citoyens, je ne suis pas plus en confiance par rapport au ministère de l'Environnement et au gouvernement du Québec, censés protéger les Québécois. Malgré les dépassements de normes et les amendes répétés, témoignant du laxisme de la minière, la compagnie continue toujours ses opérations...

Ma conjointe est présentement enceinte et si le projet se concrétise, nous quitterons la ville. Ce ne sera plus un milieu de vie convenable pour nos enfants et nous.

Merci de me lire.

Fin du document

